

janvier 1952
afam chon

30 décembre 1951
5 janv. 52
Bourcoing et Paris

Apr. Bourcoing
à Alger dimanche
et réponse

7^{ème} Série
(1952)
1-2

affaires!

Le P. Devos a écrit qu'il va aller le voir à Lille.
Il veut bien faire l'ordination à Thiny, (R. Bendue)
mais il est engagé à Paris pour le 31 mai au matin.
Question de viatique pour les confrères affectés à une autre mission.

affaires pour Pakhai et Canton.

Il s'attend à voir expulser sous peu tous les missionnaires.
Il peut prendre le train l'après-midi du 31 mai
et faire l'ordination pieuse le 1^{er} juin à Viny.
Les confrères affectés à une autre mission sont à la charge de
(cette mission)

3 janv. 52
Pakhai (latin)

A. Cotto
au P. Destombes

3

Les chrétiens de la Réforme ont été désus de la fuite
du P. Aug. Yun : ils comptaient sur lui,
du coup plusieurs sont venues à résignation.
A Naïl, faute très grande, avec nombreuses confessions.
Les membres de l'église réformée les ont accusés de leur avoir
refusé l'absolution ; la police a appelé le P. Pakhai
et l'a assigné dans sa chambre ;
elle voulait le consigner lui aussi, mais il a parlé d'en appeler
car Pakhai est effectivement rattaché au Kouang si.
Les autorités ont convoqué les chrétiens à des séances
la Réforme ; refus. Les PP. Pensef et Richard sont tranquilles.
Les PP. Roaneau, Gure et Bernignay vivent en châteaux.
Les autres Pères sont assez tranquilles.
6 Sacerdotes et 3 Pères chinois sont toujours en prison.

P. Richard
à H. P. Desmazis et Lemaire

4

P. Thauvenin
s'entretient à eux : visites et perquisitions répétées.
P. Gallo
partisans de Job (chef des réformés) les ont accusés
d'absolutisme (Kak (hé) san = réforme.)
P. Kermarrec
P. Pallier confiné dans sa chambre. Les autorités
veulent amener les chrétiens à l'église pour la réforme,
diffuses les mots d'ordre par haut-parleurs ;
le bruit, c'est un succès, mais fiasco pour le reste.
pagne épistolaire contre la Réforme. Job en mauvaise posture.
P. Hermann raconte le sort du P. Thaddée Lion,
torturé, suspendu par les poignets, à genoux sur des tessons,
frappé brutalement et mort en prison.
A Lo fao, 2 Religieuses ont été torturées comme le P. Lion ;
relâchées le 10 nov. - Ignominie de certains chrétiens de Lo fao
par ^{amour} ~~amour~~ d'argent.

8 janvier 52

P. Gallo

5

Pakhai (latin)

à H. P. Desmazis

Une nouvelle affaire leur est tombée dessus, à cause du refus
de l'absolutisme ; le P. Pallier est relégué dans sa chambre
il y dit la messe, mais mange avec le P. Gallo.
Loin il a menacé de faire appel à Nanning, dont ils
alors on l'a laissé fréquenter l'église et administrer les.
La police a convaincu les chrétiens à l'église, pour
accuser les Pères ; fiasco.

Il est dans la fosse aux lions ; que Dieu est
Le P. Chen et les Sœurs sont libres ; hé
des Sœurs chinoises.

220 janvier 1952
Yamchow

F. Richard
à Chg. Berwag, Semaine-et autres

6

9 janvier : F. Yigo

Il attend sa lettre avec impatience ; il la copie sur un cahier et ensuite la détruit, jusqu'à ce qu'elle ne tombe pas entre les mains. Ils le visitent à toute heure du jour et de la soirée ; (des policiers) ils aèrent les tirais et fanillent de tous côtés.

Clage du F. Richard, qui a une école pour former les enfants.
A Simkong tout est mort, et cela avant la libération.

Impossible d'envoyer les enfants à l'école.

Les filles de l'école ont occupé la maison de la Soeur,
et les garçons occupent une partie de sa maison à lui.

Cela le gêne beaucoup, mais il s'y fait.

A Noël il a eu 3 confessions : les gens ont peur de venir.

5 janv. : F. Lherga.

Il vit isolé dans sa tour d'argent d'ivoire, sans voir personne.
En ce moment, ce sont les propriétaires fonciers qui avalent la pilule.

16 janv. : F. Pallis.

Après Noël, il a subi des interrogatoires à la police ;
accusé d'avoir refusé l'absolution aux Réformés.

Bondamni aussi pour avoir organisé la Légion de Marie -
Campagne pour la Réforme, sous la direction du Parti.

Le F. Baucan est isolé chez lui, sans contact avec ses chrétiens.

19 janv. : F. Catto.

Il a simulé un appel à Manning ; du coup on l'a laissé libre
de s'occuper des chrétiens.

Depuis plusieurs jours, des haut-parleurs déversent leurs crimes.

20 janv. : F. Richard.

Le F. Liou fut accusé d'avoir empoisonné les puits.

S'accusatrice : une chrétienne de Kongping, fille de mauvaise vie ;
sa famille : des charognes, toujours prêtes à calomnier ;
accusée à son tour, elle a été mise en prison.

Lui il a un petit groupe fidèle à sa messe,
mais il faut être prudent : partout sévit la délation.

Le christianisme n'est plus incompatible avec l'appartenance
aux syndicats payeurs au ouvrier.

Histoire contre lui : il a dû renvoyer un enfant.

18 janvier 1952

Pakhai (latin)

P. Botto
à M^{lle} Seouazière

Il s'attend à la prison ou à l'expulsion sans peur.

En 1951, la mission n'a rien reçu de la P.P.F. et de la 1^{ère} Inf.

Caus les livres du couvent ont été enlevés; les sœurs recitent leur office par cœur et leur chapellet sur les doigts.

Le P. Elhaga est en difficulté, le P. Barreau séquestré chez lui, chez lui, les jeunes filles doivent prendre le mari choisi par le 40 familles ont signé un acte d'apostasie. syndicat.

Blage de David son serviteur; lui venir en aide, si le Tei est mis en prison; ses parents ont été dépauillés de tout.

Ils doivent encore payer des impôts; s'ils paient, c'est la ruine; s'ils ne paient pas, leur avoir sera confisqué.

février 52

P. Richard

(Yamchow)

à M. L. Desvay - et Lemaire

1 février 52 : P. Botto.

Les Pères Jeigo et Elhaga ont des ennuis.

Le P. Pissel est tranquille : il fait son jardin.

4 février 52 : P. Botto, M^{lle} Sophie et P. Pissel.

1) Hier, les 5 Pères de Pakhai et les sœurs français ont été convoqués à la police. - Affaires de la Réforme, de la Région, mais partout dans toute la Chine, les méthodes sont les mêmes. Les chrétiens dans l'ensemble restent fidèles.

2) Elles ont l'interdiction d'aller à l'hôpital.

3) Tei (à Tapi?) tout va bien; il saigne les yeux dans son dispensaire. Ses hôtes sont très gentils : ils partagent sa chapelle avec lui.

23 janv. : P. Henriot, du K. si.

Merçi pour ses lettres, lues ici (à Henning.) par tous.

Le P. Giraud menacé de prison, à cause de la Réforme.

7 février : P. Chauvenin.

Caus ont été convoqués à la police le 3 février.

9 février : P. Richard.

Dans toutes les ^{séances} missions, on a proclamé la liberté de religion.

"Il est faux, disent-ils, que le Catholicisme soit réactionnaire".

222

Conclusion : les chrétiens peuvent entrer dans les syndicats.
Le P. Cambon signale le martyre d'un prêtre chinois à Shanghai.
Lui il a subi une perquisition pour détention d'arme ;
on a fouillé partout sans rien trouver ;
mais il s'agit d'une mesure générale.

29 janv. 52
(Yanchow)

P. Richard
à M. S. Desvres. et Lemière

9

29 janv. 52 ; P. Elherga

Chez lui, deux propriétaires fonciers victimes de la Réforme Agricole.
L'un, ennemi féroce de l'Eglise, a succombé sous les coups.
Mais des chrétiens ont aussi souffert cruellement.
Par ailleurs, un chrétien voyageur demande qu'on démolisse
le tombeau du P. Marichal ; refus des chrétiens.
Pour lui, on parle de le juger, sans passer à l'acte.
Son péché : avoir parlé contre la Réforme religieuse et diffusé
des livres de religion.

4 février : P. Richard.

Le P. Elherga est en partie victime de l'esprit de dans.
Dans le village de Chen liou, deux dans sont ennemis acharnés.
Chez lui, aussi, les ennemis ne manquent pas ; il a failli aller à l'ombre ;
mais la population le protège,
d'autres individus l'accusent de maltraiter les enfants ; sans résultat.
Il circule en ville, mais non à la campagne.
Au cours d'une réunion, le responsable a nié que le Catholicisme
soit réactionnaire ; lui il est neutre sans être hostile au régime.
Il manque d'argent pour maintenir son école.
Mot du P. Guinet, le remerciant des nouvelles données.

21 janv. 52
Pakhai (2^o en latin)

P. Gallo
au Directeur de la S^o C^o
au P. Destambes

10-11

- 1) Deux de leurs orphelins sont aux mains du gouvernement.
L'un à Tchéham, où les Sœurs chinoises sont en prison depuis 9 mois ;
l'autre à Lai ying, aux Catholiques missionnaires de Marie ; expulsés.
Un troisième à Lo fak n'existe plus.

Un autre à Pakkai leur a occasionné bien des ennuis et misère.
 Jusqu'à présent, les Sacerds s'occupent encore des enfants.
 L'an dernier, 1951, la mission a dépensé 4.778 US\$.
 Cette année, pour un asphaltnat de Pakkai, il faudra \$ U.S. 2.000.
 La diocèse est dans la désolation : ses immeubles sont occupés,
 7 Sacerds chinois et 3 prêtres chinois sont en prison.

2) Il a reçu ses lettres.

A présent, c'est la Réforme Agraire.

En ville les haut-parleurs diffusent les crimes des Pères.

La police lui a demandé ce qu'il pense du mouvement de réforme.
 Rép. : Les Catholiques doivent aimer leur patrie, mais ils ne peuvent
 se séparer du pape, des évêques et des prêtres.

24 janv. 52

5 Janvier (Latin)
 Pakkai et H.K.

F. Batto
 au P. Costombes
 et réponse

72-13

1) Reçu sa lettre du 2 janvier; merci.

On veut les expulser, mais on attend l'occasion.

Ils préparent les moyens de les faire partir :

refus d'argent dans les banques, menaces contre les chrétiens,
 propagande contre les missionnaires par haut-parleurs.

Ils doivent encore payer des impôts; ils ont versé HK\$ 20.000;
 on leur en réclame encore 10.000.

Les conseillers, surtout le P. Dunal, veulent payer,
 principalement pour se maintenir et sauver le séminaire.

Lui il refuse de payer, mais risque un conflit avec le P. Dunal.

Il pense qu'ils seront expulsés après épuisement de leurs ressources.

Il voudrait l'avis du Père à ce sujet.

2) Reçu sa lettre du 24 janvier.

Pour éviter tout conflit, qu'il dise au nom du P. Costombes
 qu'il ne paiera plus rien; telle est la règle à suivre.

On ne pourra sauver les immeubles; mais il faut garder
 de l'argent pour l'avenir; dire cela au P. Dunal.

2 février 1952

Pakhaï (latin)

P. Catto

à 491 Bernazière

14

C'est le temps de la Réforme agraire ; leur temps à eux approche. Caut ce qu'ils ont tenté auprès des chrétiens s'est avéré inutile ; eux-ci restent fidèles en majorité.

L'église de Pakhaï reste la seule libre pour tout le diocèse. Dans les jours, il consacre un ciboire, à cause du grand nombre de communicants, des jeunes surtout.

Il faut éviter de publier tout ce qu'écrit le F. Richard, à cause des erreurs possibles ; il lui a donné tout ce qu'il pouvait mais ses lettres insinuent qu'il meurt de faim.

Prière à son Excellence de leur obtenir quelque chose des livres pontificales.

5 février 52

P. Catto

15 bis

Pakhaï (latin et traduction française)

à Minionn. L'Asie

Il y a déjà 6 mois qu'ils subissent des épreuves.

Ils ont pu se maintenir, grâce à la fidélité des chrétiens, qui ont été soumis à des menaces et des accusations multiples.

La majorité refuse de se séparer du pape, etc.

Seule l'église de Pakhaï reste ouverte au culte.

Sauvent prêtres et religieuses sont convoqués à la police.

Dans les districts, les Pères ne peuvent visiter leurs chrétiens.

Certains prêtres chinois et plusieurs chrétiens sont en prison.

Un prêtre chinois est mort en prison, véritable martyr.

6 février 52

P. Catto

16

(Pakhaï) (latin)

au P. Destombes

L'ensemble des délégués du peuple a décrété leur expulsion. Les motifs pour lui, le F. Gallier, la Mère Sophie sont innombrables et depuis un mois^{de} les exposent à longueur de journées.

Les chrétiens restent fermes ; tout les jours l'église est pleine de fidèles.

Ils ont été convoqués à la police au sujet des 3 autonomies.

8 et 20 février 1952

Pakhai (catholiques)

F. Cotto

à Mgr Bernazière

225

17

- A) L'ensemble des délégués du peuple a décrié leur expulsion;
 A) motif: Hier, David, son homme d'affaire a été mis en prison;
 motif: on le regarde comme le chef de la résistance aux 3 autonomies.
 Ses parents, ses frères et sœurs ont été dépouillés de tout;
 il a une épouse et 3 enfants: il demande de l'aide, si lui-même se trouve empêché.
- B) Le 7 février, David a été conduit en prison;
 ce sont des réformés qui l'ont accusé; ils l'accusent de prêcher l'autorité du pape, de défendre les Sœurs.
 Texte de la proclamation: nous approuvons le gouvernement d'avoir arrêté le destructeur de la Réforme: Feng Jan tin;
 nous réclamons du gouvern. populaire un jugement sévère contre lui.

13 février 52

Caurcaing

Mgr Bernazière

à Mgr Bernaire

18

Il ne peut faire l'ordination demandée, ^{nous le 29 juin} étant déjà pris ailleurs.
 L'an dernier, il présida les fêtes de St Chrystole à Comines.
 Sermon du P. Gument, un peu terne, car il lit son texte.

15 février 52

Yanchow Pakhai

P. Cotto

au P. Destombeo

19

Il n'a pas eu de disputes avec le P. Duval;
 ils vivent séparés, sans pouvoir se visiter.
 Des placards sont affichés, dénonçant David comme destructeur de la
 et la police le convoque pour interrogatoire. (réforme)

février 52

(Yanchow)

P. Richard

à M. S. Bernaz. et Bernaire

20
février

mi février: P. Ygo

difficultés financiers avec le fisc au sujet de son dispensaire.
 Il préférerait visiter ses chrétiens, mais finies les chevauchées
 d'autrui; une diablone t mène le jeu contre lui, avec les flèches.

226

Des chrétiens ont dû vivre avec les loups ; ils en meurent de honte
 A la messe, ce dimanche, il a eu 2 hommes et 3 femmes, plus la classe.
 Nombreuses arrestations en ville ; impossible d'aller à la campagne.

Hôte du F. Richard.

C'est le F. Longui Tai qui achète les médicaments à la côte,
 et les porte au F. Jégo à Capi ; il visite aussi les prisonniers,
 il a fait faire des habits aux Carmélites (= Soeurs chinoises prisonnières),
 Ici il est tranquille pour le moment, depuis le départ des gens ;
 son dispensaire marche bien, et les gens sont contents de lui.
 Ses chrétiens sont en majorité fidèles, mais il y a des Judas,
 tel son boy, qui le trahissait et le volait ;
 au début, ce boy était bien, mais l'amour de l'argent l'a perdu.

22 février 52 F. Elhorga

Des gens l'accusent d'être lié au Parti Nationaliste ;
 c'est faux, mais on veut intimider les chrétiens.
 Haine d'un capitaine contre lui, mais le commandant est corréct
 et l'autre ne peut faire ce qu'il voudrait.
 Hostilité des enfants des écoles ; ils s'en prennent aux malades qui
 nuisent le voir.

25 février et mars 52
 (Yamchow)

F. Richard
 à Aq. Terway.

27

25 février 52 ; F. Elhorga

Il n'a pu toucher le dernier mandat ; renvoyé à Bokkwa.
 Plus d'église, plus de visites des chrétiens, plus de layan infirmes.
 Il lui reste 2 vierges âgées, dont l'une infirmes au Parti.

18 mars ; F. Elhorga.

Même situation : il doit garder la chambre.

Il avait un excellent catéchiste, choisi par le F. Catto.
 Deux Judas et l'institutrice ont déclenché la lutte des classes
 et la discorde générale favorise les clans.
 Cas d'un hexame dont il avait sauvé la femme ; son inexcusable
 Jugement contre la mère et la sœur de l'auteur,
 factation du F. Catto.

14 février 52 : P. Elharga.

Les chrétiens le défendent. Exemple :
l'institutrice a voulu prendre son champ pour l'école : échec.
Il a fait sa récolte de patates : magnifique.

Saluté à la mission : on a balayé, mais par reconnaissance
Michencté de certains chrétiens, frères de Religieuses.

24 janvier : P. Gégo.

Eloge du P. Richard, qui par ses nouvelles sert de lien avec les cong
Les 3 religieuses sont toujours au "dâite"; on promet leur libération
Il se défie de son ex-servant, le fils de son ancien bey.

Le 19 janvier les libérateurs l'ont libéré de l'engueune des genses
qui occupaient ses locaux. — On le protège

à cause de son dispensaire et des soins qu'il donne ;
mais les policiers lui demandent ses livres de comptes pour le
il s'est engagé à payer une certaine somme ^(taxer)
et désormais il peut acheter les médicaments plus facilement.

11 mars 52 : P. Gatto (latin)

Les "amis" ont pris son hay pour le mettre en prison.
Note de Mère Sophie : la santé du P. Gatto laisse à désirer.
début mars : P. Richard.

Il a été dénoncé comme détenteur d'armes.

Perquisitions sur perquisitions ; ils n'ont rien trouvé, il n'y en a
Conduit au poste, le policier se contenta de lui demander ^(rien)
As-tu des armes ? Non ! et aussitôt, il est renvoyé libre.

Les gens du syndicat lui font des histoires,
mais les officiels prennent sa défense.

Autre forme d'ennuis : des militaires ^{cherchent} des filles chez lui
mais sans succès.

12 mars : P. Richard.

Merci de sa lettre, lue et transmise à Pak hai (Kard-Sung)
Le P. Gatto est très peiné de l'incarcération de ses fidèles.
Il lui a demandé de l'aider, même avec les fonds
encore disponibles de la mission.

11 mars 1952

Pakhai (latin en 2 ex.)

F. Gallo
à Hg, Dormagne

(A garder pour lui-même.)

Curriculum vitae de David, depuis la "libération".
Au milieu de 1951 a commencé le mouvement de Réforme,
prêchée par les Protestants aux Catholiques tristes.

David s'appuie vigoureusement aux Réformistes.

Le 9 août 51 éclate l'affaire de l'asphélinat,
forcé avec 2 Sœurs à détenir des squelettes de chiens;
les chrétiens veulent les aider, mais la police les en empêche.

Le P. Gallo étant tombé en défaillance, David le fait
porter à l'hôpital, où il est soigné par le Dr. anglais,
en l'absence d'un médecin catholique.

Après leur internement chez eux, seul David vient les voir.

Quand il s'appuie à la Réforme, on l'appelle: "le chien
fidèle de l'Eglise."

Enrôlements de Lim hong, où est impliqué David,
toujours à propos de la Réforme; mis en prison à Pakhai.
Héroïque fidélité de son épouse, pourtant sollicitée
par ses parents de donner son nom à la Réforme.

Les Pères et Sœurs chinoises sont toujours en prison.

Depuis août 51, il n'a pu voir les Pères du séminaire.

Le Dr. Chauvenin souffre du cœur et de l'estomac;

il lui a dû de faire sa demande officielle de départ.

13 mars 52

F. Gallo

Pakhai (latin en 2 ex.) aux P. Dormagne et Hg, Dormagne

Mouvement d'expulsion contre les exploités et profiteurs.
De ce fait, toutes autres affaires cessent, on laisse les Pères tranquilles.

David est toujours en prison.

Une Sœur malade de Tche kam a été relâchée,
sans être pleinement libre.

Les autres, Pères et Sœurs restent en prison.

Deux Sœurs venues voir le P. Pissot sont aussi menacées de
l'expulsion. Un certain Augustin parlant
annamite chinois et français. (Prison)

mi-mars 1952
Fakhai (latin)

P. Batto
à Mgr Desmazière

229

24

Il a pu passer de l'argent à un prêtre chinois prisonnier : Jean Fies.
Les Religieuses du P. Jigo doivent passer en jugement à Topi.

David est en cellule depuis 40 jours.

Il est inquiet pour les chrétiens de Maichow, séduits par les "amis"
il craint qu'ils n'adhèrent à la Réforme.

Résumé de ce qui concerne David, avec citations
d'accusations ou d'injures proférées contre lui.

Dates concernant David de 1938 à 1951, d'abord à Bimheng.

Prise de Bimheng par les Japonais, fuite du Père et des Sœurs.

Résumé de son activité à Maichow, à partir de 1942.

28 mars 52

P. Batto

Fakhai (latin) au P. Bedoncles, à Mgr Desmaz. etc

25

Bonne nouvelle ; les 3 Sœurs prisonnières de Topi ont été
relâchées ; à présent elles vivent chez le P. Batto.

À Maichow, les autorités cherchent à détacher les chrétiens de
l'épuration touche la mission anglicane ; la fin approche ^{l'Église}.

Les Sœurs de Tsaphi sont menacées de prison.

À Fakhai il y a 24 Sœurs chinoises, 3 avec le P. Gabriel Richard.

4 en prison, 3 à Topi, etc.

Les Pères Leung, Tai et Lam sont libérés dans leurs districts.

mars 52

P. Richard

(Yam-chow)

à M. S. Lemaire et Desmaz.

2

1^{er} mars : P. Jigo

Les Sœurs ont été libérées au presque, au cours d'une réunion
du syndicat agricole (peut-être d'un jugement populaire.)

Mais il leur faut des garants pour qu'elles aient pleine liberté.

Le P. Longin Tai s'est porté garant pour S^{rs} Catherine matn.

La session s'est tenue dans son église, archi-comble.

Il a profité de ce concours de peuple pour soigner
des malades.

25 mars ; P. Elhorga .

A Hainan, Mgr Desperhen fait l'élevage de lapins ; carap.
Le P. Pissel a perdu son dispensaire ; les sacus sur arde
sont partis par Pakhai. Allusion à un monsieur
qui a volé les paysans ; couvert en haut lieu .

Cas d'un soldat qui l'insulte et le poursuit chez lui
jusqu'à la chambre au le colonel sent hâte était caché
en présence de son colonel, le soldat n'était pas fier.

Pour lui, il a saigné son adversaire, qui s'était faulé le
son institutrice vient voir ce qu'il mange :

en fait il vit de réserves et des produits de son jardin

27 mars ; P. Pallier .

Ici Peies et sacus vont bien .

A Mai chow, on a ouvert l'église, appelé les chrétiens,
probablement pour demander des signatures pour l'expul.

Ici, les Rouges sont occupés par le mouvement d'épuration^(des)
plusieurs des ennemis de l'église ont été "épuriés".

29 mars ; P. Catto

Les amis sont revenus de Maichow ; il paraît que pres-que
tous les chrétiens ont signé pour demander leur dépe

4 avril : P. Richard .

Il donne beaucoup de détails dans ses lettres surtout pour
la circulaire maintient un lien entre chrétiens .

Plusieurs de ses ennemis exclus des organismes officiels .

Il a encore 13 enfants, qui étudient et cultivent son jardin .

Il reçoit de l'argent du P. Tournier, vicaire Canton (P. Harbaitz)

Arbitraire des autorités en matière de taxes et impôts .

30 mars ; P. Henriot (H. si. Xanning)

Ici les chrétiens se défendent bien dans les réunions publiques
suicides chez les commerçants et même parmi les cadres .

8 avril 52

(Pakhai)

P. Jégo

au P. Guénod

Reçu sa lettre du 24 mars et celle de ses parents .

Les 3 Religieuses ont été libérées à la fête de St Joseph .

du côté des syndicats il est tranquille; il n'a ni rizières ni salines ;
 Le P. Zimmermann avait vendu ce qu'il avait ici.
 Il n'y a plus de policiers chez lui; le voilà tranquille.
 Son dispensaire marche bien, les nouvelles sont peu rassurantes;
 il espère pourtant se maintenir.

11 avril 52

M. Bernaire
 au P. Devas
 et réponse

28-29

19 -
 Paris et Craigwick

1) Vœux de fête.

A Pakkhai, les confrères s'accrochent, sans illusions.
 Le P. Richard envoie souvent des nouvelles.

2) Merci de ses vœux. - Considérations sur la persécution et le
 martyr.

15 avril 52

P. Batto
 à M. Bernay.

30

Reçu sa lettre; il l'en remercie infiniment.

Il s'étonne d'être encore à Pakkhai, après les événements d'août 51.

Ils sont en paix; le séminaire continue avec 56 élèves.

Les Sœurs chinoises travaillent la soie et sont tranquilles.

Le P. Pallis et lui résident au presbytère.

Le P. Richard souffre du ventre;

le P. Pissel est à Simchow, sans trop d'histoires;

le P. Loeng a fait un mois de prison; il vit avec un neveu.

A Tejo, tout est occupé, sauf une chambre laissée à 2 Sœurs,
 elles travaillent la terre, isolées.

A Loui chow, le P. Bengin Tai est d'un admirable dévouement
 il est son Fr. délégué pour la partie accident. du diocèse.

A la St^e Trinité, le P. Boreau vit dans une maison, avec
 les Sœurs chinoises; il peut à peine sortir.

Le P. Vermigny, à Maneng, au S. de Vatak, vit tranquille
 avec quelques familles chrétiennes.

Pas de nouvelles des 3 Pères et des 3 Sœurs chinoises prisonniers.

David, son serviteur est en cellule, où il soigne les malades.

Mauvement des 3 et des 5 anti contre les fonctionnaires
 et les citoyens qui valent l'Etat.

Ils souhaitent rester en Chine et non en s'arrêter.

232

4 avril 1952
19 - -
Hanai et Haiphong

P. Lebas
à Mgr Khue
ou P. Destombes

- 1) Il était convenu qu'il s'occuperait des Chinois à Hanai. Les moyens mis à sa disposition ne sont pas suffisants. Il a appris que la paroisse chinoise de Bhdon manquait de tout, il a eu bien faire de se proposer pour cette œuvre.
- 2) Il a réglé son affaire avec le P. Seitz, mais le P. Bailleux a voulu se mêler de ses affaires. ~~Alors~~ ^{qu'il} lui a demandé une lettre de démission, cela fait, il n'a pas transmis sa lettre à Mgr Khue - il s'estime donc dégagé à l'égard du diocèse de Hanai.

24 avril et 27 avril 52
Pakhai (latin)

P. Catto
à Mgr Bernay

32

La Mère Sophie et Sœur Fernand décrets d'expulsion ; mais elles refusent de partir sans les 4 autres Sœurs françaises. Elles ont fait une demande pour les 4 autres Sœurs, Sœur Marie-Laurie, chinoise, décédée d'une maladie atroce, emprise décidée à Sai Ying dans un village chrétien. Le P. Richard est malade et doit souvent garder le lit. La sœur de David emprisonnée pour avoir été à la messe à Pâques.

30 avril 52
Pakhai (latin)

P. Catto
à Mgr Bernazière

33

Affaire des 2 Sœurs expulsées, et qui refusent de partir seules. Il s'attend à des ennuis à cause des rizières de Haichow. Le P. Richard souffre du ventre ; le P. Elhorga a beaucoup d'ennuis. La réforme Agraire sera peut-être l'occasion de leur expulsion.

avril 52
(Yanchow)

P. Richard
à M. S. Demaire et Bernazière

34

12 avril : P. Elhorga

Le P. Jigo a eu la joie de récupérer ses Sœurs ; il est tranquille et il est bien décidé à rester. Lui il souffre de migraines, et de l'hostilité de mauvais chrétiens.

21 avril 1952 : P. Elhorga.

Il ne peut plus recevoir d'argent.

La sœur de David est en prison. - Lutte contre
les ti tchau = propriét. fonciers, et fau long = paysans riches.

4 avril : P. Figo

Les 3 sœurs ont été libérées, mais sans garantie.

En prison, elles ont été bien traitées et bien nourries ;

au sortir de prison, elles empruntèrent de l'argent pour louer des vélos.

Un certain Raphaël, chrétien et libérateur influent,
a mis son influence pour les faire libérer.

Éloge de David, le serviteur du P. Catto.

A Hainan, 9 Pères occupent le consulat, 2 sont encore à
l'ancienne maison, 2 à l'hôpital ;

les Pères font leur jardin, élèvent des lapins ;

Les Sœurs font de la couture au travail à l'hôpital.

14 avril 52 : P. Henniat (Hanning)

Belles fêtes de Pâques hier, avec procession et adoration du S.S.

Il y a eu environ 250 communiens.

Mais les chrétiens restent inquiets, malgré leur courage,
et chez les païens, les suicides se multiplient.

P. Richard.

Il est malade : faim, estomac, intestins.

1 mai 52

P. Devos

* Fermeuil et Paris

à Mgr Lemaire
et réponse

35

356

1) Il est venu à Fermeuil voir un de ses frères gravement malade,
père de 8 enfants, il est dans l'Éure depuis 1946.

2) Il prierait pour lui et son frère. Courage.

A Pakhaï, la situation semble moins pénible qu'ailleurs.
La persécution y est insidieuse, mais pas violente.

4 mai 52

P. Catto

Pakhaï (latin)

ou P. Destombes et Mgr Devos.

36

Les Sœurs attendent depuis 30 jours la réponse de Hanksin.

Ils ne peuvent avoir de relations avec elles, même par écrit.

234

Un "ami" leur achète la nourriture, qu'elles préparent elles-mêmes.
La messe leur est interdite; disputée à ce sujet.

Elles s'attendent à un départ proche, mais l'attente se prolonge.
On leur mesure l'argent: ils ne peuvent en recevoir qu'en petite quantité.

6 mai: à Mgr Desvazière.

Leur hay banid va bien, mais est au secret.

Châtiment de plusieurs persécuteurs: deux directeurs d'école en prison.
Deux femmes qui ont sali les sacurs: l'une est morte, l'autre bâtause.

Le maire de Pakhai, ennemi sectaire, en prison, condamné à mort, de même le chef de l'office de navigation.

Augustin Gay, jeune chrétien de la Région de Marie, qui les calomnia, est mort à présent, etc.

25 mai, à Mgr Desvazière.

Le 25 mai 52, les autorités ont couronné Marie Lophui et Sacur Fernand pour leur signifier leur expulsion.

Elles refusent de partir sans les autres: on a consulté l'ankin.
Divers motifs de condamnation contre lui:

celui-ci va depuis le meurtre d'enfants jusqu'à la fuite du D^r P.S. Ils ont reçu par erreur une lettre disant que les liens d'Église doivent être transférés aux Réformés.

26 mai 52

P. Cotto

32

Pakhai (latin)

à Mgr Desvaz

Le P. Richard est gravement malade: il vomit du sang noir.
Il lui a envoyé des remèdes et de l'argent, bien arrivés.

Le P. Longin Tai a pu envoyer des remèdes et du vin de même aux Pères Aug. Barreau, Adolphe Turc et Jacques Vermigny.

Le P. Vermigny veut ouvrir un dispensaire, et donc rester en Chine.

Le P. Félix Lam est pêcheur et cultivateur.

Le P. Tai est très dévoué. Difficile d'obtenir de l'argent par H.K.

Un officiel a conduit les Sacurs français à H.K., le 13 mai.

Leurs usages de W'ai chow leur créent un tas d'ennemis.

Il pense toujours qu'ils seront bientôt expulsés.

21 juin 1952
Pakhar

P. Cotto
aux P. Desbambes et Mgr Desvaz.

235

38

Depuis le 29 mai,
le P. Elherga est confiné chez lui, sans pouvoir sortir.
On a pillé son dispensaire : taxes non payées -
De plus, plus d'argent ; ils consomment tout ce qu'ils ont, porcs
et volailles compris. — Le 4 juin
Le P. Richard a été entermé par les Religieuses et les chrétiens.

12 juin 52

P. Sevas
à Mgr Lemaire
et réponse

39-40

15 — —
Eintray et Paris

1) Son frère est décidé le 11 juin, communiqué par lui.
2) Ne recevant pas de nouvelles, il pensait que ça allait mieux.
Dieu en a disposé autrement ; prière pour le défunt.

16 juin 52

P. Moran. S.G.
Notes

41

H.K.

Récap de l'épreuve infligée au P. Cotto en août 51.
Pendant qu'on accusait les Sœurs, des païens partaient au
couvent des enfants à baptiser.
Des fillettes venaient défendre les Sœurs ; les soldats les en empêchant,
ces fillettes les encourageaient par tant de geste et de la voix.
Le jour de l'expulsion, les orphelins, les chrétiens et des païens
sont venus leur dire adieu ; les orphelins les embrassaient
sans les yeux des enfants.

10 juillet 52
Caurcoing

Mgr Desvazieu
à Mgr Lemaire

42

Il pense qu'il y a eu déficience dans l'organisation des orphelins.
Il aurait fallu une Sœur docteur, pour recevoir les bébés
et noter leur viabilité. — Actuellement le dévouement ne suffit pas,
il faut des connaissances techniques.
Les Sœurs doivent suivre des cours les préparant à leur fonctions :
méniculture, hygiène, médecine.

236 De plus, les Sœurs doivent travailler en dehors de leur couvent. Il désirait cela à Pakkhai; c'est l'insécurité des routes qui a empêché les Sœurs d'aller en campagne. A Pakkhai, il interdit à des religieuses de faire de l'espionnage au profit des Français; d'au mécontentement des Français et des Sœurs. Le P. Batto a eu aussi ce genre d'ennui au début de la liberté. Enfin les Sœurs doivent étudier la langue sérieusement.

20 juillet 52

Pakkhai (latin)

P. Batto

à Mgr Berway.

Ils ne peuvent plus recevoir d'argent depuis 2 mois. Sans vivre, ils ont vendu tout ce qu'ils ont pu. Les autorités n'ont pu les expulser en se servant des chrétiens. Ils voudraient tuer la saie; on le leur a interdit.

Le P. Richard, 46 ans de Chine, est mort le 3 juin.

1 août 52

Pakkhai et Lui chow

P. Batto (latin)

P. Barreau

à Mgr Berway.

- 1) Le P. Barreau écrit que le P. Ture est de retour à Pakkhai. Depuis mai, ils ne peuvent plus recevoir d'argent. Ils vivent de leurs réserves et de la vente de miel. La Réforme agraire a commencé dans le district de Pakkhai. Sans la fidélité de leurs chrétiens, ils seraient expulsés.
- 2) Le P. Ture a été ramené chez lui sans explication. Il est probable qu'en n'a rien pu trouver contre lui. Lui il est tranquille; les gosses du séminaire sont contents.

Août 52

Capi

P. Jégo

à Mgr Berway.

6 août 52

Reçu sa lettre, il transmettra au P. Ponsel et à Mgr Berway. Les confrères de Pakkhai ont vendu tout ce qu'ils ont dû licencier le séminaire; un élève est parti sans avoir pu voir le P. Barreau à la S^{te} mais il a pu remettre du vin de messe aux

Le P. Curé a sauffert à la campagne du syndicat paysan ;
le P. Longin Coai est allé le voir : ça va à présent.

Le P. Dermigny a écrit à Pakhai que des gens veulent le chasser.
Certains chrétiens, par peur, ont enlevé leurs symboles religieux.

Les instituteurs eux aussi ont eu de sérieux ennemis ;

l'un d'eux a voulu se pendre, mais la corde a cassé,
l'institutrice, si hostile au Père, est arrêtée et sous surveillance.

Pour lui, il garde ses appartements, grâce au Raphaël rouge.

Le syndicat a voulu renvoyer chez elles des Sœurs : Raphaël s'y est opposé.

Lui n'a de'autres ennemis que des réflexions hostiles sur la Religion.

24 août.

Les instituteurs, renfermés chez lui, en mal de rééducation.

L'institutrice, fille de riche, est en prison dans l'ancien couvent.

Cas d'un milicien qui blesse accidentellement la bru d'un riche ;
pas de conséquence pour le milicien ; les riches n'ont pas de droits.

On a peur des Réformateurs agraires : ils arrêtent un tas de gens ;
l'un d'eux a voulu renvoyer une Sœur dans sa famille,

mais les "amis", qui il saigne souvent, s'y sont opposés.

25 août

Il est à la merci d'une décision du gouvernement,
mais comme il a la sympathie du peuple, on le laisse tranquille.

26 août

Perquisitions pour découvrir les armes cachées.

Chez lui aussi, on a cherché des armes, sans résultat.

Mais au cours d'une réunion, un haut fonctionnaire bien
prêche bien haut la liberté religieuse ;

mais il exige de ces chrétiens pauvres qu'ils "accusent et frappent les
ce qui produit des drames de conscience chez les chrétiens. (riches)

On l'a encore interrogé pour savoir où sont ses armes ;

mais il n'en avait aucune chez lui.

Séances d'accusations contre les riches.

18 sept. 52

24

Courvoisier et Pélissier

Mgr Desmaz.

à Mgr Lemaire
et réponse.

45-46

- 1) Reçu lettres de Pakhai : le P. Curé un moment prisonnier, puis relâché.
Le P. Elhorga est prisonnier ; à Pakhai, on leur a coupé les vivres, comme à Penning.
Il attend la visite de Mère Sophie, cousine du P. Bestancho.

238 2) Meri des lettres tranquilles ; courage des confrères.
Le Père de M^r Seitz est parti pour Hanoi (pour le saou.)

16 octobre 52
23 A. Chahagno
Paris

P. Bestombes

47

47

à M^r X
et F. Chahagno au F. Devos.

- 4) Le P. Devos est chez sa belle-sœur, veuve depuis 4 mois ; elle a 8 enfants, et le Père se voit indispensable. Le Père est rarement la merse, et il est violent avec les enfants. Le doyen de Verneuil (Lure) ne sait que faire dans ce pays, on s'étonne de la présence du Père.
- 13) M^r Lemaire est parti pour Montbelton, aux obsèques de. Dès son retour, il voudrait voir le Père. (Gasp)

19 octobre 52

F. Batto

Pakhoi

au Père X (Bestombes?)

On reçoit de nouveau de l'argent, mais au compte-goutte. Le P. Gure, arrêté par la police locale, a été mené à la sous-préfecture, puis ramené chez lui, libre. Le F. Elhorga a écrit le 12 sept. ; confiné chez lui. Le F. Barreau est lui aussi confiné dans une écurie. Deux Pères chinois et trois Sœurs sont en prison. Il va demander le départ des Pères Hermance et Pallis car il craint pour leur santé. La messe à Pakhoi est toujours très suivie, même par les religieuses chinoises sont toutes restées fidèles.

23 octo 52

24 -

Courvoisier et Paris

M^r Desvazière

à M^r Lemaire

et réponse du F. Chahagno
Bestombes

- 1) Il a appris la mort de M^r Gaspais et lui dit sa condoléance. Le 18 octo, il a reçu de M^r Schuman la Croix de la Légion d'honneur. A cette occasion, M^r Schuman a rappelé les souffrances missionnaires en Chine. Le lendemain fête de la Toussaint on a remis 200 F. à chaque vieillard de 65 ans et plus.

- 1) Il lui écrit en l'absence de Mgr Lemaire, parti aux Abruzzes de Mgr Lemaire sera très touché de sa sympathie.
Félicitations pour sa décoration de la Légion d'honneur.
De H.K. il a appris que le P. Chauvenin et les deux jeunes avaient fait leur demande de départ; plus d'argent à Pakhai.
Le P. Sylvestre est sorti de Chine, très amaigri.

4 nov. 52

13

Caurcoing et Poitiers

Mgr Desmaz.

à Mgr Lemaire

et réponse

51-52

- 1) Vacances de fête! il garde la chambre: bronchite.
2) Il est venu jadis du calme à Poitiers, sans écrire ses lettres.
Il a vu le P. Deves, en route vers le nord.
On s'attend à des expulsions dans le sud de la Chine

11 nov. 52

P. Cotto

Pakhai (latin et français) à Mgr Lemaire

53

Les chrétiens sont fidèles, ainsi que les religieux et les chinois, cela, en dépit des sermons, des menaces, des haut-parleurs, etc.
A Pakhai, sur 500 chrétiens, 70 leur sont hostiles, par peur d'autres passent pour schismatiques, mais en réalité sont fidèles.
Éloge de David, prisonnier avec Jers aux mains et aux pieds depuis 20 mois; les Communistes le regardent comme son fils car ils ont vécu ensemble depuis 1938;

Il souffre de dysenterie; sa femme et ses enfants l'ont vu et sa femme l'a exhorté à rester fidèle.

Il craint que le prisonnier, malade, ne puisse tenir longtemps.

Mais il ne peut rien pour lui.

En district, deux prêtres chinois sont prisonniers depuis 20 mois.

Le P. Richard est mort le 3 juin, entouré de ses chrétiens;

il n'avait pu voir aucun Père depuis 3 ans,

et lors de sa maladie, aucun d'eux ne fut autorisé à le voir.

Le P. Baureau lui écrit qu'il est malade: il crache le sang.

Il lui a dit de faire sa demande de départ.

Il a aussi adressé aux autorités une demande de départ

pour les deux jeunes;

il aurait voulu les garder à Pakhai, mais il craint pour leur santé.

49-50

51-52

sympathie
Légion d'honneur
des
martyrs
et plus.

240 Le F. Chauvenin, souffrant du cœur, a demandé à partir. Ne recevant plus d'argent, ils ont vécu en vendant leurs affaires. Beaucoup de lettres se perdent, confisquées - ils ne savent rien du reste de la Chine.

27 novembre 1852

Topi

P. Jégo

à M^{rs} Loemarie (ou M^{rs} Bernag.)

54

Peu le 21 nov. sa lettre du 2 octobre, par Pabheri (- Nord - Mer) saumie à des perquisitions, il a dû brûler des lettres de confères. Plusieurs ont fait leur demande de départ : Chauvenin, malade du cœur ; Kermanec, qui a une pleurésie ; Pabheri, très anémié ; Bancau, qui craque le sang ; le F. Turc l'a pressé de partir ; sequestre, gardé à vue par un soldat ; Le F. Turc a fait 2 fois de la prison : jamais deux sans trois. Le F. Berniguy a pu sortir de chez lui, sans être inquiété ; Il attend des médicaments, que doit lui apporter le F. Longin Tai. Le F. Félix Lam a des ennemis à T. M. K. (?) La réforme agraire est terminée ; les Sœurs n'ont pas eu droit au partage car elles sont classées dans la catégorie des commerçants. Lui, il est le grand médecin du pays, protégé par le peuple ; le 16 sept., perquisition de 3 heures chez lui pour chercher des armes ; ils n'ont trouvé que des lettres, de M^{rs} Desjardins de Haines. Quelques chrétiens viennent encore à la messe la nuit. Les Sœurs ont dû travailler à la réfection de la piste automobile ; elles se sent aguerries et savent se défendre à présent. L'église sert aux réunions publiques ; elle garde ses images ; quelques libéraux sont catholiques : l'un d'eux prie ostensiblement. Pression contre les Sœurs, avec menaces d'arrestation. Dernière histoire, un enfant s'est empoisonné avec du manioc donné par les Sœurs ; il lui fit des injections de camphre, mais malgré cela, l'enfant est mort ; l'inquête ouverte a disculpé les Sœurs et lui de toute faute grâce à son dispensaire, que fréquentent chrétiens et païens, il a la consolation d'administrer les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

5 décembre 52
13 février 53
P. Kermarrec et Pains
(H.K.)

P. Chaumont
à Mgr Lemaire
et réponse

241

55-56

1) Le P. Kermarrec a fait une pleurésie en septembre ;
lui et le P. Pallier étaient aussi en mauvaise santé.
Le P. Gatto leur a dit de faire leur demande de départ, urgente pour
le P. Kermarrec ; accordée le 21 nov. au P. Kermarrec et à lui ;
mais le P. Pallier est retenu, sans doute pour l'affaire de la légion de
Le Pakhrai à H.K., ils ont mis 4 jours.

À Pakhrai, les congères peuvent tenir encore quelques mois,
grâce aux ventes d'affaires qu'ils ont pu faire.

Le P. Kermarrec a été radiographié à H.K. et mis en observation.

Pour lui, à part les rhumatismes et l'aérophagie, il n'a rien.

Il désire travailler au service de la Société ;

mais il a appris le lai, langue inutile en dehors du Loui chow ;

il a lui-même appris un peu de Carbonais à Pakhrai, mais trop peu.

Le congère qui a le plus souffert est le P. Baneau, sequestre chez lui,
sa santé est mauvaise ; il a fait sa demande de départ.

2) Il pense à lui donner une nouvelle affectation ;
on attendait, qu'il se saigne bien à H.K.

L'état de santé du P. Baneau est inquiétant ;

il vaudrait le voir sorti de Chine, mais ces gens ont
l'esprit de contradiction.

Mgr Desmaz. est dans le nord, avec une santé déficiente.

8 déc. 52
Marseille

P. Hermann
à Mgr Lemaire

52

Ne pouvant recevoir ses chrétiens, il a décidé de partir.
Il a fait ses adieux aux religieuses réfugiées de Lo Lo.
Il était à Haiphong le 9 octobre, où il a vu le P. Herbad un vieil ami.
Parti en avion de Haiphong le 12 nov, il s'est embarqué le 14 à Saïgon.
Il est à la procure de Marseille depuis le 6 déc., après un
bon voyage.

242

12 décembre 1952
Paris

N 6 255 14 (1)

Mgr Desmazière
à Mgr Lemaire

58

Il ne sait trop quelles directives donner au procureur de H.K.
Il estime que prêtres et religieuses chinois doivent recevoir
de quoi vivre ; mais il ignore combien Pakhoi peut leur donner.
Mais le P. Batto, qui dès sa sortie de Chine, peut être averti,
peut donner des directives.

22 déc. 52

H.K.

P. Kermanec

au P. Destombes

59

Il suit un traitement pour cicatriser sa pleurésie.
Ses la nourriture est bonne, mais il dort mal.
Le 16 déc., il est allé voir le docteur avec le P. Fallier ;
ce Père est arrivé arrivé le 15 déc. au soir.

Les desiderata.

Il n'a ni spécialité ni desirs, ne s'intéresse pas aux papillons.
S'il savait une langue étrangère, il pourrait choisir ;
mais il ne sait ni le cantonais ni l'anglais.
Il pense à la Corée, car elle a besoin de missionnaires.
Une seule manie chez lui, la passion du dessin,
mais il a toujours réjété cela comme une tentation
qui aurait pu le détourner de sa vraie vocation : l'apostolat.
Mais si on peut être prêtre et peintre en même temps,
la question serait à reconsidérer.

23 déc 52

H.K. (anglais)

Dr ~~de~~ Radigues

au P. Kermanec

60

Certificat médical sur sa pleurésie
et analyses diverses.

22 déc. 52

23 - -

Paris et Tauriang

Mgr Lemaire
à Mgr Desmaz.
et réponse

61-62

Le P. Thauvenin est à H.K., avec une santé médiocre.
De plus ses connaissances linguistiques seraient limitées.
Il vaudrait son avis : le rappeler en France ou le nommer dans une autre
Valeur de meilleure santé pour son Excellence. (mission)

2) Haues ! Sa santé reste médiocre : état de dépression.
 Pour le P. Chauvenin, il ne peut donner un avis motivé ;
 pourtant il ne le croit guère préparé à un ministère en France.
 Le "lai" qu'il parle se rapproche de la langue de Haues ;
 p.e. pourquoi il s'occupe de chrétiens haouanais en Malaisie au sud.

29 déc. 52

2 janv 53

Paris et Taurcaing

Mgs Lemaire

à Mgs Desmaz

et réponse

63-64

- 1) Le 25 déc. le P. Cotto lui écrit qu'il est arrivé à H.K.
 Aucune décision prise pour les Pères Kermanuc et Chauvenin.
 Le P. Hermann est rentré de Taurcaing, et il lui a donné
 de meilleures nouvelles de Mgs son Excellence. — Haues !
- 2) Merci de sa lettre affectueuse du 29 déc.
 A présent, il arrive à dormir, grâce aux somnifères.
 Lui aussi, il a reçu un mot du P. Cotto, annonçant son expulsion.
 Merci de ses prières au Seigneur pour lui.

25 déc. 52

31

H. K.

P. Cotto

à Mgs Lemaire

65-66

- 1) Il est arrivé hier 24 déc. à H.K., après jugement populaire ;
 un peu fatigué, mais en bonne santé.
 Les Pp. Baneau, Turu et Vermigny ne sont pas encore arrivés.
- 2) A le P. Chauvenin, il a fait le bilan de l'avoir du diocèse,
 et du groupe M.E.P.
 Pour les frais des Pp. Kermanuc et Pallès, il ne s'en est qui doit les rem-
 bourser la Procure Générale, Canton au Paris.

29 déc. 52

H. K.

P. Cotto

au P. Testemhes

62

Hier le P. Huc lui a fait connaître les affaires de son frère Lucien.
 Il voudrait d'autres détails sur cette pénible affaire.
 Il voudrait aider son frère, mais hésite à rentrer en France ;
 demande de conseil. — Le P. Curc est arrivé hier soir, 28 déc.
 Les Religieuses de Canton emprisonnées. Mgs Vogel arrivé à H.K.